

## HISTORIQUE DE LA RÉGION

Alors qu'en Amérique du Nord, le Canada est encore sous le régime du royaume de la France, le territoire au Québec est divisé en seigneuries et dans certaines circonstances en baronnies, un type de concession associé à d'autres titres de noblesse. Au Canada, deux baronnies furent établis par les rois de France. Il s'agit de deux baronnies en Nouvelle-France (Québec); la baronnie de Port-Neuf, érigée à partir de la seigneurie du même nom en mars 1681, et la baronnie de Longueuil en 1700. Il appert donc que la baronnie de Pobomcoup est la plus vieille et la seule en Acadie à avoir été établie ainsi par Charles de la Tour en 1653.

Donc, en 1653, Charles de La Tour offrit à Philippe Mius d'Entremont d'aller s'installer là où bon lui semblerait. Il choisit ce qui était connu alors par les Mi'kmaw sous le nom de Pobomcoup, qui voulait dire un "endroit où on a fait des trous pour pêcher". Charles de la Tour constitua ce territoire en baronnie de Pobomcoup, la première et seule créée en Acadie, et la première de trois au Canada, bien que la baronnie ne fut pas établit par le roi de France mais le gouverneur. Il octroya à Philippe Mius d'Entremont le titre de baron. Cette même année, Philippe Mius d'Entremont y arriva avec son épouse, Madeleine Hélie et leur fille Marguerite, née en France, qui devait devenir l'épouse de Pierre Melanson, fondateur de Grand-Pré. C'est ici que devaient naître ses trois fils, Jacques, Abraham et Philippe et la plus jeune de la famille, Madeleine.

Ce fut Jacques, qui érigea au centre de la baronnie un manoir qui subsista jusqu'à la déportation des Acadiens en 1755, là où il éleva sa famille. Au temps du Grand Dérangement, Jacques, le fils, fut expulsé en France. Quant au reste de la famille, tous furent appréhendés vers la fin d'avril 1756 et envoyés au Massachusetts, où le père, Jacques, est décédé en 1759. Le reste de la famille devait revenir dans la région du Cap-Sable en 1766. Quant à la baronnie de Pobomcoup, elle fut saccagée par les Anglais en septembre 1758.

En 1766 les familles Amirault, Belliveau, d'Entremont, Duon (aujourd'hui d'Eon) et Mius sont parties de Salem, Massachusetts, dans un bateau qu'ils avaient construit. Au printemps, 1767, ils se dirigèrent vers l'emplacement de l'ancienne baronnie de Pobomcoup. Mais force fut de constater, qu'ils avaient été devancés par les Anglais. Les Belliveau s'arrêtèrent à Pubnico-Est, à la section encore acadienne aujourd'hui. Les Muis s'installèrent au bas de la rivière Tousquet à Wedgeport. Un peu plus haut, les Amirault s'établirent aux Buttes-Amirault tandis que les LeBlanc se rendirent à la Pointe-à-Rocco (Sainte-Anne-du-Ruisseau). Les d'Entremont s'établirent sur les terres autour du havre de Pubnico que les Anglais n'avaient pas prises, parce qu'elles n'avaient pas été cultivées par les Acadiens avant l'expulsion. C'est ainsi que pris naissance le second établissement de Pubnico, en 1767.

La Société historique acadienne de Pubnico-Ouest s'occupe de mettre en valeur l'histoire de la seule baronnie en Acadie et de ses descendants. Pour ce faire, elle opère un musée et des archives afin de collectionner, de préserver, de protéger, d'interpréter et de promouvoir le patrimoine et la culture acadiennes de la région du Cap-Sable afin que le public puisse reconnaître et apprécier la contribution de cette région à l'édification du pays.

Informations fournies par la direction du Musée des Acadiens des Pubnicos : [www.museeacadien.ca](http://www.museeacadien.ca)